

La découverte
de la tombe
de saint Pierre

lejardindeslivres.fr/themes.htm

14 Rue de Valenciennes, 75029 Paris - 02 44 09 06 78 Livraison en 24 ou 48h

VISA PayPal

éditions *Le Jardin des Livres*

48 heures

CAT. GRATUIT COMMANDE RAPIDE THEMES VIDEOS MANUSCRITS RENCONTRES AUTEURS CONTACT

Journalistes & Grands Reporters

<p>REUTERS 22 €</p>	<p>COLEMAN UNIVERSITY 23 €</p>	<p>LA CROIX SALEM POZ 24 €</p>	<p>Sigali Press 22 €</p>
<p>24.92 €</p>	<p>24.02 €</p>	<p>24 €</p>	<p>Sigali Press 22 €</p>
<p>ZeroHedge 24.9 €</p>	<p>FINANCIAL TIMES 24 €</p>	<p>24 €</p>	<p>24 €</p>
<p>22 €</p>	<p>FOX NEWS 21 €</p>	<p>23.8 €</p>	<p>21 €</p>

www.lejardindeslivres.fr

Margherita Guarducci

La découverte
de la tombe
de saint Pierre

traduit par
Pierre Jovanovic

révision latin et grec par
Anne-Marie Bruyant
agrégée de lettres classiques



Le jardin des Livres
Paris

~ Préface ~

d'Anne-Marie Bruyant

Que l'on soit croyant ou non, la basilique Saint-Pierre est incontestablement l'un des plus beaux monuments au monde ne serait-ce que par son architecture extraordinaire et surtout son baldaquin de colonnes torsadées créé par Le Bernin. Qui n'a pas été émerveillé par la richesse de ses décors en marbre polychrome, omniprésent du sol aux murs, par les fresques qui ornent la coupole et par bien d'autres œuvres plus majestueuses encore? Pourtant rien de tout cela n'a intéressé Margherita Guarducci, pas même la statue en bronze d'Arnolfo di Cambio de saint Pierre et dont les pieds ont été usés par les visiteurs à force d'avoir été touchés.

Le seul but de Margherita Guarducci a été de démontrer que le tombeau de l'apôtre Pierre se trouve bien sous cet édifice gigantesque où se recueillent les chrétiens du monde entier: si ses os sont bien là, alors ils justifient le statut du Vatican et accomplissent ainsi la célèbre phrase que Jésus a dite à Pierre: «*Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église*» (Mathieu 16, 18).

Comme dans un film, elle nous invite à la suivre dans cette ville souterraine découverte par hasard sous la basilique, et dont les habitants ne sont plus de ce monde puisqu'il s'agit d'une ancienne nécropole, à la fois païenne et chrétienne, et sur laquelle une première église avait déjà été construite par l'empereur Constantin au début du IV^e siècle, avant d'être recouverte par l'édifice que l'on connaît aujourd'hui, et consacrée en 1626 par le pape Urbain VIII.

Ce qu'il y a d'extraordinaire avec cette ville est qu'elle n'a pas bougé: tout est intact puisqu'elle a été recouverte d'un voile protecteur épais de 1700 ans. À travers un dédale de rues circulant entre des centaines de caveaux éclairés à la lampe de poche madame Guarducci nous entraîne dans une véritable enquête policière, plus passionnante encore que celles d'Agatha Christie où il importe de retrouver le corps, ou plutôt les restes de Pierre, enseveli là quelque part après son martyre, selon l'antique tradition romaine.

Comme Agatha Christie ou l'inspecteur Colombo, elle nous montre des indices, des preuves, en particulier ces touchants graffitis inscrits ça et là, à la hâte, par les premiers chrétiens.

Parfois, on découvre même des dessins entiers, certes maladroitement tracés, qui cachaient leur signification aux persécuteurs romains mais qui, en réalité, étaient non seulement des signes de reconnaissance mais également des sortes de panneaux indicateurs. Ailleurs, ce sont de petits messages en abrégé, sorte de SMS de l'époque, mélangeant l'écriture grecque et latine et agrémentés de signes

mystérieux: chrismes, croix, clés et autres glyphes qui, en ce premier siècle où le christianisme était pourchassé, sont autant de preuves témoignant de l'importance extrême du centre même de cette nécropole construite progressivement sur une colline nauséabonde nommée Vatican.

C'est donc grâce à tous ces indices, et aussi à son obstination, que Margherita Guarducci a réussi à remettre l'église, ou plutôt la dernière demeure de Pierre, au centre de ce village mystérieusement figé dans le temps.

Depuis, son travail d'identification a été confirmé par le pape François avec une messe et cérémonie officielle retransmise dans le monde entier.



Le journaliste anglais Henry Volla Morton, grand ami du Premier Ministre Winston Churchill et de l'archéologue Howard Carter, qui avait été choisi (et qui a accepté de rendre hommage à cette immense découverte qu'est la tombe de Pierre) pour présenter au XXe siècle le livre de Margherita Guarducci au monde anglo-saxon.

DR

~ Préface ~
de Pierre Jovanovic
à propos de
Henry Vollam Morton

Son nom, Henry Vollam Morton (1892 - 1979)) ne dit plus rien à personne en ce XXI^e siècle et pourtant, cet Anglais a été (en son temps) un reporter légendaire du quotidien londonien *The Daily Express*, devenu mondialement célèbre, traduit en 90 langues, à une époque où les téléscripteurs de Paul Reuters commençaient à peine à se répandre dans les rédactions.

Ses lettres de noblesse "journalistique" sont légittimes, et s'il devait recevoir un titre pour ses exploits, eh bien ce serait "prince", exactement comme Pierre est considéré aujourd'hui comme le "*prince des Apôtres du Christ*". En effet, en 1923, Henry Morton avait décidé d'accompagner en Égypte un certain Howard Carter en tant que reporter. Son choix a été récompensé: il a été le premier journaliste à décrire les laborieuses fouilles de cet égyptologue excentrique et raconter chaque jour à des millions de lecteurs à travers le monde, tenus en haleine, l'avancée des recherches et cela jusqu'au jour J, celui de la découverte de la tombe de Tutankh-Amon qui allait émerveiller la terre entière:

Le secret romantique de la tombe du pharaon Tutankh-Amon dans la Vallée des Rois à Louxor a été révélé hier lorsque, pour la première fois en 3.000 ans, la chambre intérieure de la tombe a été ouverte.

Toutes les attentes ont été dépassées: dans la chambre se trouvait un immense sarcophage en or scintillant, qui contient presque certainement la momie du roi.

De merveilleuses peintures, y compris celle d'un chat géant, couvraient les murs. Une deuxième chambre était remplie de trésors inestimables...

À tout seigneur tout honneur: c'était donc bien à Henry Morton que revenait le privilège de présenter l'autre grande découverte archéologique du XXe siècle, celle de la tombe de saint Pierre, d'autant que lui-même avait eu l'idée, en 1930, de parcourir la Palestine à pied et de constater dans son livre relatant son voyage dans ces "lieux saints" que ceux-ci n'avaient guère changé par rapport à ceux que Pierre avait foulés en suivant Jésus.

~ Préface de ~ Henry V. Morton

Le professeur Margherita Guarducci est une éminente archéologue et épigraphiste italienne dont les impressionnants travaux relatifs aux fouilles effectuées sous la basilique Saint-Pierre à Rome ont suscité un vif intérêt et des commentaires dans le monde entier.

Ce livre permet au lecteur de s'appropriier tout ce qui concerne l'arrivée de Pierre à Rome, son martyre et son enterrement au Vatican. Plusieurs pages (en particulier le chapitre 5) présentent également les conclusions des études épigraphiques de l'auteure, dans lesquelles elle démontre qu'avant la construction de la basilique Saint-Pierre, les chrétiens cherchaient déjà la tombe de l'apôtre dans le cimetière du Vatican et couvraient les murs environnants de prières, d'invocations et de noms.

Sur l'un de ces murs (mur G), le professeur Guarducci a découvert une "cryptographie" religieuse par laquelle les fidèles offraient des prières afin d'obtenir la vie éternelle pour leurs défunts, tout en exprimant leur foi chrétienne inébranlable. Son argumentation est illustrée par de nombreuses photographies d'inscriptions. Pour le lecteur, la partie la plus intéressante de ce livre sera sans doute le compte rendu fait par l'auteure concernant l'histoire pré-chrétienne puis chrétienne de cette portion de la colline du Vatican sur la-

quelle la basilique Saint-Pierre a été édiflée, ainsi que sa description de l'exploration scientifique effectuée dans tout l'espace qui se trouve sous le maître-autel, lieu traditionnellement attribué à la sépulture de Pierre, investigation entreprise sous l'autorité du feu Pape Pie XII.

Point intéressant, le professeur Guarducci note la réticence de toutes les époques précédentes à explorer ce site: "*Une prudence irrésistible, une peur presque, empêchait l'investigation approfondie du terrain,*" écrit-elle. "*La crainte de trouver là-bas quelque chose qui contredirait ou modifierait la tradition chère aux fidèles l'emportait sur le désir de satisfaire une brûlante curiosité.*"

La satisfaction de cette "*brûlante curiosité*" a, il est vrai, modifié la conception populaire touchant la tombe de l'apôtre, sans pour autant contredire la tradition. Aller voir les tombes situées dans l'ancien cimetière romain sur lequel la basilique Saint-Pierre est construite (à quelques mètres sous la nef et le maître-autel) est l'expérience la plus impressionnante et la plus mémorable qui puisse, à Rome, arriver à quiconque.

À l'entrée de l'Arco delle Campane (à l'extrême gauche lorsque vous êtes face à la basilique) le visiteur emprunte un escalier qui le conduit sous les Grottes du Vatican, dans une rue romaine poussiéreuse et silencieuse qui pourrait se situer à Herculanium ou Pompéi. De chaque côté de cette rue, des portes sombres et imposantes, construites en briques, ouvrent sur des chambres funéraires peintes où les défunts reposent encore dans des sarcophages ou bien dans des urnes.

Ce cimetière, utilisé à la fois par les païens et les chrétiens, était autrefois à ciel ouvert mais il n'a plus connu la lumière du jour depuis que Constantin le Grand y a fait construire la basilique voici 1.600 ans.

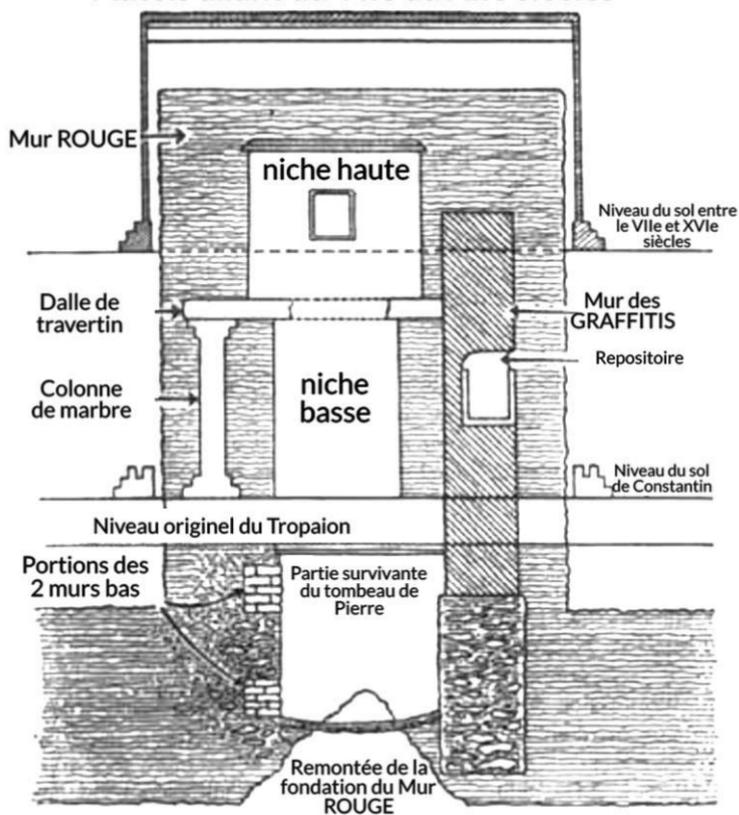
Maintenant, éclairé par la lumière crue d'ampoules électriques et protégé par un toit de fer et d'acier, le visiteur explore cette rue en déchiffrant les noms de ceux qui y ont été ensevelis il y a si longtemps, jusqu'à parvenir à cet espace situé sous le maître-autel, que les archéologues peuvent reconnaître comme étant la tombe, ou le mémorial, de Saint-Pierre.

Pour le profane, c'est un lieu plutôt confus où des murs datant d'époques différentes ainsi que des cercueils en marbre encastrés dans la maçonnerie sont entassés côte à côte. Seuls des yeux avertis peuvent interpréter le schéma essentiel. Le visiteur ne peut que constater, avec émerveillement, qu'il se tient dans un lieu vénéré par les chrétiens depuis 2.000 ans ! **La preuve visible d'une telle vénération est le thème de ce livre fascinant.**

H. V. Morton



Autels allant du VIIe au XIIe siècles



~ Préface de ~ Margherita Guarducci

Vers l'an 333, dans son ouvrage intitulé *Theophania*, l'historien chrétien Eusèbe, évêque de Césarée, écrivit à propos de Pierre: "... il était connu dans le monde entier, même dans les pays vers l'ouest, et le souvenir qu'on a de lui chez les Romains est encore plus vivant que celui de tous ceux qui vécurent avant lui; à tel point qu'il est honoré par un tombeau splendide surplombant la ville. Près de ce tombeau, des foules innombrables viennent de toutes les parties de l'Empire romain, comme l'on se rend à un grand sanctuaire et temple de Dieu¹."

En l'an 333 en effet, sur la colline du Vatican existait déjà un ouvrage architectural édifié par l'empereur Constantin presque vingt ans plus tôt pour entourer la petite chapelle protégeant la tombe de l'apôtre. Au-dessus de cet ouvrage s'élevait - bien qu'elle n'ait pas encore été achevée - la basilique dans laquelle le même empereur avait décidé de glorifier le premier vicair du Christ.

¹ Eusèbe, *Theophania*, IV, 7 (ed. E. Klostermann, in *Les écrivains grecs des trois premiers siècles*. Eusèbe III, Leipzig, 1904, pp. 175, 3-7)

Aujourd'hui, la basilique de Constantin a disparu. Le goût de la Renaissance, avide de lignes classiques et de formes grandioses, a choisi de la démolir et de la remplacer par un autre édifice tout aussi remarquable - la magnifique église conçue par l'architecte Bramante et surmontée du dôme imposant de Michel-Ange. Chaque siècle qui passe a laissé sa marque sur cette nouvelle basilique. Les XVIIe et XVIIIe siècles ont créé de nobles œuvres inspirées par un amour nostalgique des arts de l'Antiquité; quant à notre propre siècle, il a accompli, et continue d'entreprendre, d'importants travaux de restauration et de décoration.

Mais, si le cours des siècles et d'innombrables changements ont radicalement transformé l'apparence de la basilique, les paroles d'Eusèbe restent - pourrait-on dire - d'actualité. Les chrétiens continuent de fréquenter le sanctuaire de Pierre et y passent du temps en prière. Ils viennent de tous les coins du monde, de près et de loin, souvent de très loin (le monde moderne est tellement plus vaste que celui connu d'Eusèbe !); ils viennent par terre, par mer et par air. Ils viennent vêtus selon les modes les plus variées, parlant de nombreuses langues étrangères.

Mais quels sentiments agitent leurs cœurs? Probablement quelque chose comme ceci: *"Pierre est le pêcheur galiléen que le Christ a choisi parmi² ses disciples pour être son vicaire sur Terre; Pierre est venu à Rome pour prêcher l'Évangile; là, il est mort en martyr, crucifié comme son Maître, lors de la persécution de Néron, et il a été enterré sur la colline du Vatican.*

² Luther, Contre la papauté romaine instituée par le diable, Wittenberg 1545 (in E. Mülhaupt, Interprétation de l'Évangile par Luther, II (1947, p.551)).

Au-dessus de sa tombe se dresse la plus grande église de la chrétienté; à proximité, le Souverain Pontife, successeur de Pierre et gardien de la vérité divine, a son Siège. La tombe de l'Apôtre est donc le roc solide sur lequel l'Église est fondée; elle est le symbole de son unité et de la force qu'elle emploie pour lutter contre les forces du Mal; elle est une consolation pour les fidèles aspirant au royaume céleste, dont Pierre, par la volonté du Christ, détient les clés."

Les pensées des chrétiens qui pénètrent avec respect dans la basilique Saint-Pierre sont en accord avec la tradition séculaire de l'Église.

Mais cette foi sereine et certaine n'a pas été partagée par tous dans le passé et n'est pas universellement embrassée aujourd'hui. Maintes et maintes fois, et ils le font encore aujourd'hui, les hommes ont tenté de s'en prendre à la racine de la tradition romaine, niant le martyre et même la présence de Pierre à Rome. Les premières attaques furent lancées au XIII^e siècle, à l'apogée du Moyen Âge, par la secte des Vaudois. Soutenant avec obstination qu'il était nécessaire de rejeter toute tradition inconnue de la Bible, ils contestèrent la tradition rapportant le voyage de Pierre à Rome et son martyre dans cette ville. Nous verrons dans les pages suivantes que cette opinion est inexacte car la *Sainte Écriture* nous offre, dans la première *Épître* de Pierre lui-même, un indice très significatif soutenant la tradition romaine. Cependant, les graines de doute semées par les Vaudois portèrent leurs fruits; certes pas dans l'immédiat mais - comme cela arrive souvent dans l'Histoire - dans les siècles suivants.

Luther et les premiers partisans de la Réforme ne montrèrent pas d'intérêt particulier pour les questions relatives à la présence ou au martyre de Pierre à Rome.

En ce qui concerne les tombes des deux apôtres Pierre et Paul, ils affirmèrent simplement qu'il n'y avait rien de certain à leur sujet. À ce propos, il suffit d'ailleurs de mentionner les mots écrits par Luther en 1545, dans le livre intitulé *Contre la Papauté romaine instituée par le Diable*:

"Je suis satisfait de pouvoir dire, puisque je l'ai vu et entendu à Rome, qu'on ne sait pas où, dans la ville, sont situés les corps de saint Pierre et Paul, ni même s'ils y sont du tout.

Même le pape et les cardinaux savent très bien qu'ils ne savent pas."

Nous ne pouvons pas être certains de la source, présente à Rome, d'où Luther a obtenu cette information mais il y a, de toute évidence, une certaine exagération car, au XVI^e siècle, la grande majorité des Romains acceptaient sans ambages la tradition commune et très ancienne selon laquelle les restes des deux apôtres reposaient dans les deux basiliques situées respectivement au Vatican et sur la Via Ostiense.

Aux XVIII^e et XIX^e siècles, les attaques contre la tradition romaine venant des protestants devinrent plus violentes et elles se poursuivent encore aujourd'hui. Le principal représentant contemporain de cette tendance est Karl Heussi, qui a publié plus de dix écrits d'importance variable pour prouver que Pierre n'est jamais venu à Rome et ne peut pas y être enterré.

Le travail le plus récent de Heussi, intitulé *Un Regard Critique sur la Tradition romaine de Pierre*³, a été publié au siècle dernier. Cependant, on ne peut dire que tous les érudits protestants se sont unis contre la tradition romaine. Certains, en effet, l'ont plutôt bien accueillie et l'ont défendue vigoureusement. Il suffit de mentionner les noms bien connus d'Adolf von Harnack, John Lietzmann et Oscar Cullman. Lietzmann⁴, décédé en 1942, a réussi à réfuter certains des écrits de Heussi en son temps, tandis qu'un autre érudit allemand plus récent, Konrad Aland, a répondu aux écrits ultérieurs de Heussi.

À ce stade, il est approprié de poser la question suivante: qui a raison? La tradition romaine peut-elle vraiment être acceptée? Et si elle ne peut pas l'être entièrement, peut-on en accepter une partie⁵ ?

Pour répondre à ces questions, qui ont préoccupé de nombreux esprits en quête de vérité, il n'y a qu'une seule méthode: examiner calmement les documents, c'est-à-dire - dans ce cas - les sources littéraires et les résultats des investigations archéologiques.

Les auteurs des époques passées nous ont fourni des informations importantes sur le martyr et l'inhumation de Pierre. Les recherches et les fouilles entreprises jusqu'à présent dans la région du Vatican, et particulièrement sous et autour de la basilique, ont ajouté la force de leur témoignage à ces informations anciennes.

3 K. Heussi, *Regard critique sur la tradition romaine de Pierre*, Tübingen 1955.

4 J. Lietzmann, *Le martyr de Pierre à Rome*, in *Rapports des réunions de l'Académie de Berlin*, 1936, n.29.

5 K. Aland, *Pierre à Rome*, in *Revue d'histoire*, 173 (1957).

On peut aussi compter avec les fouilles achevées sous et autour de l'église Saint-Sébastien, édifiée sur la Voie Appienne, et nous devons les prendre en considération pour décider s'il est possible - comme le soutiennent certains - que les restes de Pierre aient été conservés pendant un certain temps, à cet endroit, avec ceux de Paul.

À travers les pages suivantes, je me propose d'expliquer ce qui est connu avec certitude et de clarifier autant que possible ce qui est obscur, en cherchant à combiner la précision scientifique la plus scrupuleuse avec la simplicité d'expression.

Cela est particulièrement nécessaire car mes mots s'adressent spécialement à ceux qui, sans être historiens, archéologues ou érudits professionnels, souhaitent avoir des informations précises sur ce point qui a suscité et continue de susciter un intérêt si intense et si répandu.

~ Les Illustrations ~

Fig. 1. Intérieur de la basilique du IV^e siècle de Constantin, d'après une fresque du XVII^e visible dans les Grottes du Vatican page 32.

Fig. 2. Arrestation de Pierre. Détail d'un sarcophage datant de l'an 325 environ (issu des fouilles entreprises sous la basilique Saint-Pierre). Le monogramme du Christ est visible sur le parchemin de la loi que Pierre tient dans sa main page 37.

Fig. 3. Pierre en train de prêcher. Une mosaïque qui se trouvait autrefois dans la chapelle de Jean VII (705-707), dans les Grottes du Vatican page 43.

Fig. 4. Saint-Pierre avec les clés. Mosaïque qui était autrefois sur le tombeau de l'empereur Otton II (mort en 938). L'apôtre est représenté à côté du Christ assis, qui l'enlace de son bras gauche. L'image de Paul se trouve de l'autre côté du Rédempteur. Provenant des Grottes du Vatican page 48.

Fig. 5. Tablette située sur le tombeau de C. Popilius Heracla (première moitié du II^e siècle). Fouilles de la nécropole du Vatican page 59 (Les mots "*in Vatic(ano) ad circum*" peuvent être lus aux lignes 6 et 7).

Fig. 6. L'obélisque de l'arène de Caius et Néron, devant l'église ronde de Saint-André. Dessiné par l'artiste néerlandais Martin Van Heemskerck (1498-1574) page 61.

Fig. 7. Base du sanctuaire des divinités phrygiennes (IVe siècle). Grottes du Vatican. Sur les deux panneaux du relief, on peut voir un taureau, des flûtes, un pin sur lequel sont suspendus un tambour et une syrinx, deux torches croisées et d'autres objets liés au culte page 64.

Fig. 8. Monument de Nunnius, Ma et Crescens (Ier siècle). Fouilles du parking du Vatican page 64.

Fig. 9. La *Meta Romuli* et le *Térebintus*, panneau de la porte en bronze exécutée pour la basilique Saint-Pierre par Antonio Averlino, dit Philarete (de 1433 à 1445). La scène montre la crucifixion de Pierre sous les yeux de Néron. En bas, on peut voir (de gauche à droite): la *Meta Romuli* (devant la déesse Roma assise), le tombeau d'Hadrien (aujourd'hui le château Saint-Ange) et le *Térebintus* page 68.

Fig. 10. Inscription sur le tombeau érigé par les affranchis de l'empereur Domitien (83-96). Sur le côté sud de l'église de Saint-Étienne des Abyssins. Le nom de Domitien apparaît aux lignes 2 et suivantes: "*Imp(eratoris) Caesaris (Domiti) ani Aug(usti) Germanici*" page 70.

Fig. 11. Sceau de l'époque de Vespasien (69-79). Fouilles de la nécropole du Vatican. Le sceau porte l'inscription: "*Stat(ius) Marcus Demetrius f(ecit)*" page 71.

Fig. 12. Vue du tombeau des Valerii pendant les travaux de fouilles. Fouilles du cimetière du Vatican page 71.

Fig. 13. Chemin entre les tombes dans la nécropole du Vatican page 79.

Fig. 14. Tablette en marbre au-dessus de l'entrée du tombeau des Valerii (2e moitié du IIe siècle). Fouilles de la nécropole du Vatican, le nom de C. Valerius Herma, propriétaire du tombeau, est clairement lisible page 81.

Fig. 15. Mosaïque représentant le meurtre de Penthée par les Ménades (fin du IIe). Fouilles de la nécropole du Vatican. La scène montre les Ménades et une panthère attaquant le pin sur lequel Penthée, un roi de Thèbes hostile à Dionysos, s'est réfugié page 81.

Fig. 16. Intérieur du tombeau des Cetennii (milieu du IIe siècle). Fouilles de la nécropole du Vatican page 83.

Fig. 17. Sarcophage d'Ostoria Chelidon (IIIe siècle). Fouilles de la nécropole du Vatican page 84.

Fig. 18. Esprits avec des coquelicots, un ornement en plâtre dans un arc du tombeau des Valerii (deuxième moitié du IIe siècle). Fouilles de la nécropole du Vatican page 86.

Fig. 19. Mosaïque représentant l'enlèvement de Proserpine (IIIe siècle). Fouilles de la nécropole du Vatican page 86.

Fig. 20. Sarcophage illustrant le triomphe de Dionysos (IIe siècle). Fouilles de la nécropole du Vatican page 88.

Fig. 21. Épitaphe chrétienne d'Aemilia Gorgonia (III^e siècle). Fouilles de la nécropole du Vatican. À gauche, la défunte est représentée puisant l'eau de la vie. Au-dessus de l'image est écrit: "*anima dulcis Gorgonia*" page 88.

Fig. 22. Mosaïque montrant le Christ-Soleil sur le plafond du tombeau des Julii (début du III^e siècle). Fouilles de la nécropole du Vatican page 90.

Fig. 23. L'escalier menant à la Confession, sous l'autel papal, avec les colonnes en bronze qui soutiennent le baldaquin (non représenté sur la photographie). Le Pape Pie VI est montré de dos alors qu'il est à genoux face au mur arrière de la Confession page 94.

Fig. 24. Vue du *clivus* derrière le Mur Rouge. Fouilles de la nécropole du Vatican. À gauche se trouvent les vestiges des Tombes R et R1: à l'arrière, les escaliers; à droite, le parement en briques de la Tombe S et une partie de la surface arrière du Mur Rouge. Le sarcophage décoré de lignes courbes et de reliefs s'enfonce depuis le niveau de la basilique de Constantin page 97.

Fig. 25. Schéma de la zone située sous l'autel papal page 100.

Fig. 26. Reconstruction du sanctuaire dans le Mur Rouge page 106.

Fig. 27. Os humains découverts sous les fondations du Mur Rouge. Fouilles de la nécropole du Vatican page 106.

Fig. 28. L'une des petites colonnes en marbre du sanctuaire (vers 160). Fouilles de la nécropole du Vatican page 110.

Fig. 29. Épitaphe de Renatus. Rome, Musée du Latran (provenant du cimetière de Sant'Ermete) page 126.

Fig. 30. Épitaphe chrétienne. Musée du Vatican lapidaire page 127.

Fig. 31. Épitaphe de l'exorciste Celer. Rome, cimetière de Saint-Calliste page 129.

Fig. 32. Épitaphe chrétienne. Rome, cimetière de Sainte-Agnès page 131.

Fig. 33. Épitaphe d'Ursa. Urbino, Palais du Duc (provenant de Rome) page 133.

Fig. 34. Épitaphe chrétienne. Rome, cimetière de Ciriaca page 134.

Fig. 35. Épitaphe chrétienne. Rome, cimetière de Ciriaca page 135.

Fig. 36. Épitaphe chrétienne. Musée de Naples (provenant de Rome) page 136.

Fig. 37. Sceau chrétien. Rome, cimetière de Sainte-Agnès page 141.

Fig. 38. Graffiti du Mur Rouge (juste après l'an 160 après JC) Fouilles de la nécropole page 160.

Fig. 39. Graffiti du Mur Rouge (reconstruction, complétant l'inscription). Fouilles de la nécropole du Vatican page 163.

Fig. 40. Un autre graffiti du Mur Rouge (environ entre 160 et 250 après JC). Fouilles de la nécropole du Vatican page 166.

Fig. 41. Graffiti de la Tombe R (environ 150 ans après JC). Fouilles de la nécropole du Vatican page 167.

Fig. 42. Image d'un poisson dessiné sur le mur de la Tombe R (environ 150 ans après JC) page 169.

Fig. 43. Les têtes du Christ et de Pierre dans le tombeau des Valerii (fin du IIIe, début du IVe). Fouilles de la nécropole du Vatican (photo de la fouille). À gauche de la tête de Pierre est écrit *PETRV*, à droite, *S ROGA*; le reste de l'épithaphe était encore recouvert de saleté page 172.

Fig. 44. Prière à Pierre dans le tombeau des Valerii (fin IIIe début IVe). Fouilles du Vatican page 174.

Fig. 45. Un mausolée du deuxième lieu d'inhumation sous l'église de Saint-Sébastien (vers 150) page 176.

Fig. 46. Oiseaux et fruits représentés dans une peinture du deuxième lieu d'inhumation sous l'église de Saint-Sébastien (deuxième moitié du IIe siècle) page 181.

Fig. 47. Graffitis gravés sur les murs de la *trichia* située sous l'église de Saint-Sébastien (deuxième moitié du IIIe siècle). Le *graffiti* "*Paule ed Petre petite pro Victore*" ("*Paul et Pierre, priez pour Victor*") est assez visible page 181.

Fig. 48. Les apôtres Pierre (à droite) et Paul, dans un médaillon trouvé dans le cimetière de Domitilla (début du IIIe siècle) Musée sacré de la Bibliothèque du Vatican page 212.

Fig. 49. Les apôtres Pierre et Paul de chaque côté d'une couronne portant le monogramme du Christ. Verre doré, daté du IVe siècle, page 214.

Fig. 50. Pierre tombale du Pape Antéros (mort en 236 après JC) Rome, cimetière de Saint-Calliste, crypte des Papes. Après le nom grec (Antéros), sont inscrites les trois premières lettres du mot (*episkopos* = évêque) le titre donné aux premiers papes, page 215.

~ Les Planches ~

PLANCHE I page 182

Carte du Vatican dans l'Antiquité.

PLANCHE II page 183

Schéma du cimetière sous la Basilique.

PLANCHE III page 184

Zone du Mémorial Apostolique.

PLANCHES IV à XIII pages 185 à 194

Détail des graffitis sur le Mur G* (fin du IIIe siècle et début du IVe siècle).

**Dans le texte italien "G"
est présenté en minuscules**

~ 1 ~

La tombe de Pierre le témoignage des auteurs antiques

Rome fut le lieu du martyre de Pierre. C'est là l'affirmation unanimement répétée par de nombreux auteurs anciens; je précise qu'aucun auteur n'affirme qu'il a subi son martyre ailleurs. Il est facile de voir que cela appuie très éloquemment la tradition romaine. En effet, si cette tradition n'avait pas eu des fondements absolument solides, il est probable qu'une voix se serait élevée pour indiquer la ville et le lieu dans lesquels Pierre avait donné, à travers son martyre, le témoignage suprême de la Foi. Les opportunités n'auraient certainement pas été négligées. Au IIe siècle, par exemple, les communautés chrétiennes d'Éphèse et d'autres lieux d'Asie Mineure, qui avaient commencé à manifester des sentiments de rivalité envers l'Église de Rome, auraient été très heureuses si elles avaient pu contester la revendication de Rome d'avoir en ses murs le tombeau du premier vicaire du Christ. Mais personne, pour autant que nous puissions le déterminer, n'a jamais tenté - ni alors ni plus tard - de contester cette distinction revendiquée par Rome.

En ce qui concerne le voyage de Pierre à Rome et le séjour qu'il y a effectué, nous devons admettre qu'aucune indication explicite ne peut être trouvée dans les *Épîtres* de Paul. En effet, dans la célèbre « *Épître aux Romains*⁶ », rédigée entre 57 et 58 après JC, Paul ne mentionne pas le nom de Pierre parmi ceux à qui il envoie des salutations.

De même, dans les deux épîtres qu'il a écrites depuis Rome à l'Église de Colosses (entre 60 et 62) et à Timothée (en 62 ou peu après), Pierre n'est pas mentionné parmi ceux qui, par l'intermédiaire de Paul, envoient leurs salutations aux frères éloignés.

Certains érudits ont tenté d'en déduire que, du moins en ces trois occasions, Pierre n'était pas à Rome. C'est possible. D'un autre côté, nous ne pouvons pas exclure complètement la possibilité que le nom de Pierre ait été délibérément omis pour des raisons de prudence ou pour d'autres motifs inconnus de nous. De plus, il n'est pas improbable que lorsque Paul, dans l'*Épître aux Romains*, fait référence au travail d'évangélisation chrétienne déjà entrepris à Rome "par d'autres", il ait eu Pierre à l'esprit. Il est très difficile de croire que Pierre, qui s'était chargé de prêcher aux Juifs, aurait négligé de se rendre rapidement à Rome, où se trouvait, à cette époque, une immense colonie juive.

De même, les *Actes des Apôtres* ne font aucune mention explicite du voyage de Pierre à Rome. Cependant, il faut considérer que les *Actes* se terminent brusquement avec l'arrivée de Paul à Rome et que le martyr des deux apôtres sort du cadre de l'œuvre, du moins dans la forme telle qu'elle nous est parvenue.

⁶ St Paul, *Épître aux Romains*, XV, 20.

D'autre part, il existe un témoignage très clair du séjour de Pierre à Rome dans la première *Épître* - certainement authentique - de Pierre lui-même. À la fin de cette épître, écrite apparemment en l'an 64 aux communautés chrétiennes d'Asie Mineure, l'apôtre adresse les paroles suivantes aux fidèles éloignés: "*L'église qui est à Babylone, élue comme vous, vous salue, ainsi que Marc, mon fils*⁷." **Marc est généralement identifié avec l'évangéliste en tant que fils spirituel de Pierre;** et Babylone est sans aucun doute le lieu d'où l'apôtre écrit. Mais de quelle Babylone s'agit-il? Il serait absurde de penser à la Babylone de Mésopotamie car aucune mention ne nous est parvenue d'un voyage de Pierre dans cette région lointaine. De plus, il est connu que la Babylone mésopotamienne fut pratiquement abandonnée par les Juifs vers le milieu du Ier siècle⁸. Il serait encore plus tiré par les cheveux d'identifier la Babylone dont parle Pierre avec une obscure Babylone située en Égypte, et mentionnée par le géographe Strabon, ainsi que par d'autres, comme un avant-poste militaire⁹. Le protestant Karl Heussi, qui nie avec tant de vigueur que Pierre ait jamais visité Rome, voit dans la Babylone de la «*Première Épître*» une conception métaphorique plus ou moins équivalente à celle du mot "*diaspora*" trouvé au début de l'épître. En d'autres termes, Babylone serait l'ensemble des "*fidèles sans patrie*" aspirant à la meilleure vie promise par le Christ. Mais l'utilisation du nom "*Babylone*" dans ce sens ne trouve aucune attestation dans aucun document et, de plus il est tout à fait clair que l'apôtre fait ici référence à une cité véritable et précise.

7 *Première épître* de Pierre, V, 13.

8 C'est ce que nous dit Flavius Joseph, in *Antiquités juives*, XVIII, 9, 8.

9 Strabon, *Géographie*, XVII 807, 812; etc.

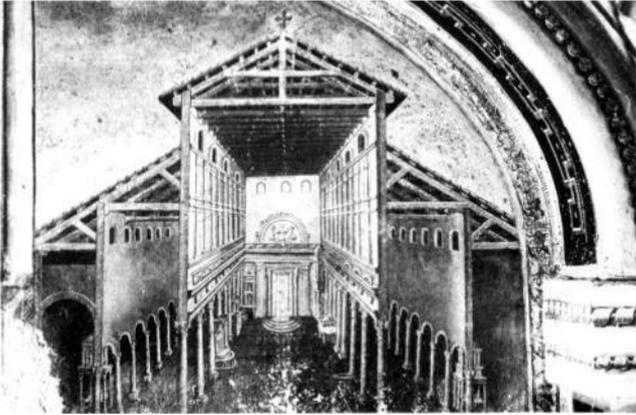


Fig. 1. Intérieur de la basilique du 4e siècle de Constantin, d'après une fresque du XVIIe siècle dans les Grottes du Vatican.

"Il est bien connu qu'au cours des premiers siècles de l'ère chrétienne, il existait une coutume répandue qui consistait à désigner Rome sous le nom de Babylone. Cette coutume faisait partie d'un vaste mouvement d'hostilité envers Rome, mouvement qui avait pris naissance et continuait à recevoir son principal élan de la communauté juive¹⁰. La différence radicale entre la mentalité romaine et celle des Juifs avait suscité chez ces derniers une sourde rancœur qui, après la destruction de Jérusalem sur ordre de l'empereur Titus en l'an 70, s'était transformée en une haine implacable.

Conformément à cette attitude, les Juifs avaient donné à Rome le nom de Babylone, qui revêtait pour eux une profonde signification. Babylone était la ville dont les crimes les avaient tant fait souffrir, tout comme ils souffraient maintenant à cause des méfaits de Rome. Babylone était la ville mauvaise, la ville corrompue, aussi mauvaise et corrompue que Rome leur apparaissait à cette époque.

¹⁰ Un livre d'H. Fuchs, *La résistance intellectuelle contre Rome dans le monde antique*, Berlin, 1938, est consacrée à cet intéressant sujet.

Babylone avait été détruite, devenant ainsi le symbole de la puissance humaine réduite en poussière, et ils souhaitaient exactement le même sort pour Rome.

Il n'est donc pas étonnant que Pierre, sans donner au nom "Babylone" une teinte de haine, ait suivi une pratique longtemps très répandue parmi les Juifs et les Orientaux en général. Cette interprétation a été adoptée par de nombreux auteurs chrétiens, certains d'entre eux étant très anciens. Maintenant, si "Babylone" est équivalent à "Rome", il s'ensuit que Pierre a dicté sa première épître à Rome, prévoyant les terribles épreuves auxquelles lui-même et son troupeau devraient faire face et cherchant à susciter en leurs âmes leur foi dans les promesses du Christ."

Sur la réalité du martyr de Pierre, nous avons des informations certaines. Dans l'Évangile selon Saint Jean, écrit apparemment vers la fin du premier siècle, on trouve la phrase que le Christ adresse à Pierre, après l'avoir exhorté à nourrir Ses brebis¹¹: "*En vérité, en vérité, je te le dis, quand tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même et tu allais où tu voulais; mais quand tu seras vieux, tu étendras tes mains, et un autre te ceindra et te mènera où tu ne veux pas aller.*" Et Jean ajoute: "*Il lui dit cela pour indiquer de quelle mort il glorifierait Dieu.* Et après avoir dit cela, Il lui dit: "*Suis-moi*". L'expression "*étendre les mains*", courante à l'époque de Jean, avait le sens particulier de "*mourir sur la croix*". De plus, l'invitation "*Suis-moi*", que le Christ a donnée à Pierre après avoir prédit son martyr, est très significative. Le Christ semble vouloir dire que Pierre doit le suivre même dans sa manière de mourir, mourant, comme le Maître, sur la croix.

¹¹ Évangile de Jean, XXI, 18.

Une autre indication claire du martyre de l'apôtre se trouve dans la *Deuxième épître* de Pierre, avec les mots suivants: "... sachant que bientôt je devrai quitter mon corps mortel, comme notre Seigneur Jésus-Christ me l'a révélé¹²." L'authenticité de cette épître n'est pas universellement reconnue; mais même ceux qui la nient admettent qu'il s'agit d'un texte très ancien, difficile à dater après l'an 150 environ.

Les sections précédemment mentionnées du *Nouveau Testament* font clairement référence au martyre de Pierre, sans indiquer précisément où il eut lieu. Cependant, d'autres documents montrent clairement que cela s'est produit à Rome.

Sur ce point, de nombreux chercheurs ont cité deux passages célèbres: l'un, tiré de la *Première épître aux Corinthiens* de Saint Clément de Rome; l'autre, de l'*Épître aux Romains* de Saint Ignace d'Antioche. Clément était évêque de Rome à la fin du Ier et au début du IIe siècle (environ de 92 à 101).

C'est une période si proche de celle où les apôtres Pierre et Paul prêchaient et sont morts qu'il a peut-être pu les connaître personnellement. De plus, il était originaire de Rome et, en tant que romain, il devait être mieux informé que d'autres sur les événements qui s'étaient produits dans la Ville. Il semble avoir écrit la *Première épître aux Corinthiens* en l'an 96, alors que les fidèles de Rome venaient à peine de sortir des féroces persécutions de l'empereur Domitien et que le souvenir de ces événements dramatiques devait être très vif dans l'esprit de Clément.

¹² *Seconde épître* de Pierre, I, 14.

Le but de l'épître était d'aplanir les discordes qui étaient apparues parmi les chrétiens de Corinthe et qui, si elles n'étaient pas rapidement maîtrisées, auraient pu entraîner des maux très graves. Pour atteindre son objectif, Clément tente de mettre en garde les Corinthiens contre la jalousie, l'envie et la discorde, leur montrant, par des exemples anciens et contemporains, que ces passions fatales apportent la mort aux familles et à la société. Après avoir parlé de Caïn et Abel ou d'Ésaü et Jacob ainsi que d'autres noms célèbres de l'*Ancien Testament*, il arrive aux cas éloquentes et terrifiants de sa propre génération et rappelle en particulier ces héros de l'Église (qu'il appelle "*piliers*") qui ont été persécutés et tués à cause de la jalousie et de l'envie. "*Considérons*", écrit-il, "*nos bons apôtres, Pierre et Paul, qui ont souffert non pas une, mais de nombreuses épreuves à cause de la jalousie injuste et, ainsi, ayant rendu témoignage, sont allés à la place méritée de la gloire. À cause de la jalousie et de la discorde, Paul a porté la palme de la souffrance... et ayant rendu témoignage devant les dirigeants, il a quitté ce monde et a été emmené au saint lieu.*"

Clément relate ensuite qu'avec les apôtres, "*un grand nombre des élus*" ont souffert à cause de la jalousie, qu'ils ont dû endurer de nombreux outrages et tortures; qu'il y avait parmi eux des femmes héroïques qui "*ayant subi d'atroces et impies traitements, ont emprunté le chemin sûr de la Foi et ont obtenu une récompense glorieuse*"¹³.

Sans aucun doute, Clément faisait référence aux victimes de la persécution de Néron. Cela est clairement démontré en consultant un passage célèbre des

13 Clément de Rome, *Première épître aux Corinthiens*, 5 (in *Patrologie grecque*, I, colonnes 217 A-221 A).

Annales de Tacite¹⁴, où le célèbre historien romain rappelle les événements tragiques du grand incendie de Rome (19 juillet 64) et de la persécution perpétrée par Néron contre les chrétiens pour leur imputer la responsabilité de l'incendie qu'il avait lui-même orchestré.

Tacite parle du grand nombre de fidèles que Néron avait emprisonnés puis tués dans les tortures les plus cruelles, lors d'horribles spectacles organisés dans les jardins du Vatican et particulièrement dans l'arène. Certains des mots qu'il utilise correspondent exactement aux mots grecs de l'épître de Saint Clément. Or, si Clément associe le souvenir de Pierre et Paul à celui des victimes de la persécution de Néron, cela signifie, en toute probabilité, que les apôtres furent des victimes de cette même persécution. Le fait de leur martyre est confirmé par d'autres détails présents dans le texte de Clément.

Ainsi, le verbe grec (*martyrein*) utilisé par Clément pour indiquer le "témoignage" qu'ils ont rendu au Christ, signifie généralement, dans les textes chrétiens, un témoignage donné dans le sang, c'est-à-dire par le martyre. Deux autres expressions, "lieu de gloire" (- *topos tès doxas*) et "lieu saint" (- *hagios topos*) utilisées par Clément pour indiquer l'endroit où les apôtres ont reçu la récompense de leur vertu héroïque, se réfèrent parfaitement à ceux qui ont scellé par le martyre leur foi en Christ.

14 Tacite, *Annales*, XV, 44.



Fig. 2. Arrestation de Pierre. Détail d'un sarcophage datant de l'an 325 environ (issu des fouilles effectuées sous la basilique Saint-Pierre). Le monogramme du Christ est visible sur le parchemin de la loi que tient Pierre dans sa main.

Le fait que Clément déplore à plusieurs reprises la jalousie et l'envie repérées parmi les adeptes de la même religion chrétienne est également très significatif. Cette insistance rappelle à notre mémoire les mots douloureux par lesquels Paul fait référence aux "*faux frères*"¹⁵ et condamne la "*jalousie*" et la "*discorde*" parmi les chrétiens qui prêchent le même *Évangile*¹⁶. On en trouve aussi une confirmation chez Tacite, dans le célèbre passage sur la persécution de Néron où il nous dit précisément que la multitude de chrétiens tués lors de cette persécution ont été capturés à la suite de dénonciations faites par les premiers arrêtés. Toutes ces indications convergent pour montrer que Clément considérait Pierre et Paul comme les martyrs les plus remarquables de la persécution de Néron, conduits à la mort par la jalousie et la discorde régnant chez leurs propres frères.

L'autre passage généralement cité par les érudits pour prouver le martyre subi par Pierre à Rome est, comme je l'ai mentionné, celui de Saint Ignace d'Antioche dans son *«Épître aux Romains»*. Durant le règne de l'empereur Trajan, et plus précisément, semble-t-il, en 107, Ignace, évêque d'Antioche en Syrie, avait été condamné à une mort horrible: être jeté en pâture aux bêtes sauvages dans l'arène, "*ad bestias*" selon le langage de l'époque. Emprisonné à Antioche, Ignace fut envoyé à Rome avec d'autres chrétiens pour y subir le martyre. Soutenu par une foi merveilleuse, il traversa les étapes du long et douloureux voyage par terre et par mer, aspirant avec une joie tremblante à la souffrance par laquelle il gagnerait la gloire du Ciel.

15 St Paul, *Second épître aux Corinthiens*, XI, 26.

16 St Paul, *Épître aux Philippiens*, I, 15-17.

Au cours du voyage, il y eut un arrêt à Smyrne et le vaillant évêque en profita pour dicter plusieurs lettres. Parmi celles-ci, il en adressa une directement aux chrétiens de Rome, la ville où il savait qu'il perdrait bientôt sa vie terrestre. Dans cette épître, il exhorte les Romains à ne pas tenter de le sauver mais plutôt à prier le Christ pour que son corps disparaisse complètement - un holocauste total - dans la gueule des bêtes. Et c'est précisément à ce moment-là qu'Ignace juge nécessaire d'ajouter: "*Je ne vous commande pas, comme l'ont fait Pierre et Paul; eux étaient apôtres et moi un condamné, eux étaient libres et moi, jusqu'à présent, un esclave. Mais si je subis le martyre, je serai un homme libéré par Jésus et je ressusciterai libre en Lui*"¹⁷. Il rappelle aux Romains que Pierre et Paul sont des « meneurs » exerçant sur eux l'autorité suprême, ce qui montre qu'aux yeux d'Ignace, ils avaient des liens plus étroits avec Rome qu'avec n'importe quelle autre ville. Ignace savait manifestement qu'ils étaient venus à Rome et y avaient subi le martyre. Du moins est-il vrai qu'en écrivant à d'autres villes où aucun martyr n'a vécu ou subi la peine suprême, Ignace n'en mentionne aucun; et lorsqu'il écrit aux chrétiens d'Éphèse, parmi lesquels seul Paul a vécu, il ne mentionne que lui.

Mais peut-être que le témoignage de Clément de Rome et celui d'Ignace d'Antioche sont encore plus clairs que celui qui résulte de l'étude approfondie de deux textes égyptiens. Ces textes datent apparemment du début du IIe siècle et ont été récemment expertisés par un grand spécialiste de la littérature chrétienne ancienne, Erik Peterson.¹⁸

17 Ignace, *Épître aux Romains*, 4 (in *Patrologie graecque*, V, col. 689 A-B)

18 Erik Peterson, *Le martyr de saint Pierre après l'Apocalypse de Pierre* (in *Miscellanea G. Belvederi*, Rome 1954, pp. 181-185)

Il s'agit de deux œuvres "prophétiques" d'un type littéraire qui a commencé à jouir d'une grande faveur à la fin du Ier siècle, une forme mieux connue à travers l'*Apocalypse* de Saint Jean. Ils sont intitulés l'*Ascension d'Isaïe* et l'*Apocalypse de Pierre*. Dans la première, il prédit que Beliar (c'est-à-dire le diable), seigneur du monde, descendra de son firmament sous la forme d'un homme matricide et détruira les graines plantées par les 12 apôtres du "Bien-Aimé" (c'est-à-dire du Christ), l'un d'entre eux tombant entre ses mains¹⁹. La seconde œuvre rapporte certaines paroles du Christ à Pierre: "*Vois, Pierre, je t'ai tout montré et révélé; et tu dois aller dans la capitale de la corruption et boire le calice que je t'ai annoncé, des mains du fils de celui qui est aux Enfers* (c'est-à-dire de Satan qui habite l'Enfer), *afin que sa ruine commence et que tu reçoives l'accomplissement des promesses.*"²⁰

Le langage symbolique ne pourrait pas être plus transparent. Le matricide mentionné dans le premier texte est Néron, meurtrier de sa propre mère (Agrippine la Jeune); la capitale de la corruption, évoquée dans le second texte, est Rome (comme nous l'avons vu, Pierre lui-même y fait référence comme à "*Babylone*" dans une Épître), et c'est là que Pierre doit "*boire le calice*", c'est-à-dire subir le martyre, inaugurant ainsi la chute de l'Antéchrist, personnifié par Néron. Il est clair que le martyre de Pierre à Rome, ordonné par Néron, était déjà universellement connu en Égypte au début du IIe siècle.

19 *L'Ascension d'Isaïe*, IV, 2, (Editions E. Tisserant, *Ascension d'Isaïe*, Paris, 1909, p.116).

20 Cet extrait de l'*Apocalypse de Pierre* se trouve dans un papyrus de la collection Rainer (C. Wessely, in *Patrologie orientale*, XVIII, 3 Paris, 1924, pp. 482).

~ Les Chapitres ~

- 5..... Préface d'Anne-Marie Bruyant
9..... Préface de Pierre Jovanovic à propos de
Henry Vollam Morton
11..... Préface de Henry Morton
15..... Préface de Margherita Guarducci
21..... Les Illustrations
27..... Les Planches
- 29..... **chapitre 1** La tombe de Pierre: le
témoignage des auteurs antiques
53..... **chapitre 2** Le Vatican dans les temps
anciens
73..... **chapitre 3** La nécropole sous la
basilique
93..... **chapitre 4** Le mémorial de l'apôtre
- 115..... **chapitre 5** Le témoignage des
inscriptions
197..... **chapitre 6** Le culte des apôtres Pierre
et Paul sur la Voie Apienne
221..... **chapitre 7** Conclusions
- 228 Margherita Guarducci
230 Extrait du livre " 888 " de Pierre Jovanovic
avec des détails supplémentaires sur la
découverte de la tombe de Pierre

VOUS AVEZ AIMÉ CE LIVRE ?

VOUS ALLEZ PARTICULIÈREMENT AIMER :

Le Livre Mystérieux de l'Au-Delà

Père Johannes GREBER

Strict prêtre catholique ne croyant absolument pas au surnaturel, Johannes Greber a vécu une expérience unique en Allemagne : il a communiqué avec des esprits qui lui ont expliqué avec beaucoup de détails comment leur monde « spirituel » agissait sur notre monde « matériel ». Ensuite, ces esprits ont révélé au Père Greber comment les textes bibliques ont été modifiés au fur et à mesure des siècles pour plaire à chaque pouvoir politique, tout en lui expliquant la véritable nature des textes originaux avec presque 40 ans d'avance sur les découvertes et traductions des Manuscrits de la Mer Morte et d'autres codex. Véritable trésor caché de la littérature spirituelle, *Le Livre Mystérieux de l'Au-Delà* reste à ce jour un ouvrage majeur et furieusement contemporain : dans plusieurs pays, ce livre est régulièrement imprimé depuis 70 ans. Nouvelle traduction de la version originale allemande.

888

l'humour noir et les pouvoirs surnaturels du Christ" *de Pierre Jovaovic*

Le 18 août 1996 un prêtre de Buenos Aires assiste à un événement singulier, que son supérieur direct (et futur Pape François) demande de garder "secret" dans l'espoir qu'il soit oublié...

Le 7 novembre 1999 à Lourdes, les caméras de France 2 retransmettent en direct un "miracle" en présence de tous les évêques de France. Ces derniers choisissent de ne jamais en parler...

En 2010, Peter Kennedy, prêtre catholique, déclare que Jésus n'a jamais existé...

Quant aux protestants, ils doutent de la présence de Pierre à Rome... alors que les rabbins, eux, affirment, que Jésus n'a jamais été leur "Messie" et que le leur devrait arriver incessamment sous peu.

Pierre Jovanovic montre dans ce livre totalement stupéfiant non seulement qu'il n'en sera rien mais également que, si Jésus a changé le nom du marin-pêcheur en "Pierre" à la seconde où il l'a rencontré, c'était dans un but précis, millimétré et calculé avec 2.000 ans d'avance: prouver au monde entier son omniscience, sa divinité et sa bienveillance.

La clé donnée par Jésus (et visible de tous) se trouve dans la phrase sibylline: "Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église". Avec ce livre, le lecteur est littéralement emporté, happé par les pouvoirs surnaturels de Jésus qui se manifestent presque à toutes les pages, au point même qu'IL se rend quasiment perceptible...

Souvenirs de l'Au-Delà et Journées dans l'Au-Delà

du Dr Michael Newton

Les expériences aux frontières de la mort nous ont appris qu'au terme de notre existence humaine, nous passons dans un tunnel pour retrouver le lieu que nous avons quitté. Mais quel est ce lieu ? Que s'y passe-t-il ? Qui prend la décision d'envoyer une âme s'incarner dans la vie humaine ? Et sur quelles critères ?

Après vingt ans d'expérience auprès de milliers de patients, le Dr Michael Newton a réussi à dresser un tableau extraordinaire de ce qui se déroule de « l'autre-côté » entre deux incarnations. Ses patients ont révélé des détails précis sur ce qu'ils ont ressenti au moment de leur mort et sur les êtres qui sont venus à leur rencontre pour les accompagner dans l'autre monde. Ces livres sont totalement extraordinaires parce qu'ils montrent que le destin n'est pas aussi arbitraire qu'on le pense, et que chaque âme est amenée à choisir en fonction de critères très particuliers. Il montre aussi que la vie ne s'arrête pas à la mort et que nous décidons tous, à un moment précis, de nous incarner dans un

corps pour « expérimenter » la Vie. A lire. Commandez par téléphone au 01 44 09 08 78 ou chez votre libraire.

Trois Livres de **Robert Monroe**:

Le Voyage hors du corps
Fantastiques Expériences de Voyage Astral
Voyages Ultimes

Robert Monroe a sidéré le monde avec les récits et descriptions de ses fabuleux voyages hors du corps. Ingénieur en acoustique et à la tête d'une chaîne de radios américaines, du jour au lendemain Robert Monroe a vécu des sorties spontanées de son corps ce qui l'avait totalement paniqué. Essayant de comprendre rationnellement ce qu'il vivait, il a alors pris des notes de ce qu'il voyait au fur et à mesure de la maîtrise de ses "déplacements". De par sa formation d'ingénieur, il a compris que c'était un son spécifique qu'il entendait et qui induisait dès lors la "sortie" de son corps. Après plusieurs années, il a mis au point le système audio Hemi-Sync qui synchronise -avec des sons basse fréquence décalés- les parties gauche et droite du cerveau, favorisant d'abord la relaxation puis la "sortie" du corps. Au cours de ses innombrables voyages pendant plus de 30 années, Robert Monroe a précisément identifié 4 zones qui nous entourent:

- La Zone-1 contient une sorte de monde matériel tel qu'on le perçoit ici bas, et tout ce qui est vu "hors du corps" est confirmé par la suite. Pas de personnes décédées, ni d'AnGES, de Saints ou des dieux dans cette zone.

- La Zone-2 se trouve "au-dessus" ou "après" la "1" et comprend plusieurs mondes, notamment celui où se retrouvent les "morts", et que Robert Monroe a classée comme très proche de ce que les religions ont identifié, à savoir des mondes violents, mornes, d'autres neutres, certains paradisiaques et dans lesquels on rencontre toutes sortes d'entités avec des guides, AnGES, etc. La communication avec elles est possible. Le temps y est différent dans le sens où une demi-journée là-bas correspondrait à environ 10 minutes ici.

- la Zone-3 contient un autre monde physique, similaire au nôtre, mais où vivent des gens bénéficiant de technologies évoluées, et avec des comportements différentes des nôtres.

- la Zone-4 regroupe un monde radicalement différent où passé et futur ne constituent qu'un seul endroit - Monroe les a fragmentés en Focus 10, 12, etc.

Mis au défi à l'époque par des directeurs de la CIA et des militaires de prouver qu'on peut sortir de son corps et que ce qu'il exposait dans ce livre était vrai, Robert Monroe leur fournit les preuves nécessaires, à la stupéfaction des officiers (en particulier du général de la NSA Albert Newton Stubblebine, à la tête du Intelligence & Security Command). Les militaires ont alors vu dans ces "sorties hors du corps" un outil peu conventionnel mais fascinant pour obtenir des renseignements, comme par exemple localiser les lance-missiles nucléaires disséminés un peu partout sur le territoire soviétique.

Après plusieurs autres tests réussis par "vision à distance" (en particulier la localisation précise d'un bombardier nucléaire Tupolev Tu-22 qui avait disparu des écrans en Afrique et dont les Soviétiques cherchaient également la trace), la CIA et la NSA ont alors décidé de lancer leur projet commun ultra-secret StarGate dont le but consistait à identifier et/ou localiser les cibles les plus sensibles des pays du Pacte de Varsovie "à distance".

Depuis, Robert Monroe nous a légué son Institut, son Hemi-Sync et, surtout, trois ouvrages majeurs ("Voyages hors du corps" - "Fantastiques expériences de voyage astral" et, à venir, "Voyages ultimes") que les Editions le Jardin des Livres ont l'honneur de publier précisément parce qu'une partie du programme StarGate de la CIA a été révélé tout récemment au public, établissant clairement les liens étroits entre l'Institut Robert Monroe et le monde de l'espionnage américain (certains agents de la CIA et de la NSA étaient même formés dans son centre). La phrase qu'il avait enseignée à tous ses apprentis voyageurs a été: "Je suis bien plus que mon corps..."

DERRIÈRE LES PORTES DE LA LUMIÈRE

du Dr Maurice Rawlings

Après 10 années de médecine militaire, le Dr Maurice Rawlings n'avait rien d'un poète : pour lui, la religion et les histoires de « résurrection » ne représentaient rien de plus qu'une pratique de Siciliens superstitieux : « Je n'avais jamais mis les pieds dans une église car je ne croyais pas à toutes ces conneries ». Et sans doute n'aurait-il jamais changé d'avis si un jour, l'un de ses patients ne s'était pas écroulé raide mort dans sa salle d'attente à la suite d'une... crise cardiaque. En pleine réanimation, le cardiologue « récupère » quelques instants son malade qui le supplie de le « ramener » car il vivait, lui disait-il, quelque chose de terrible, une très très mauvaise expérience aux frontières de la mort. Il affirmait se trouver en enfer... Gravement perturbé par l'incident, le Dr Rawlings est rentré chez lui et a tenté de comprendre ce qu'avait vécu son patient, pourtant mort à plusieurs reprises. Et, de fil en ai guille, il a interrogé ses autres malades pour aboutir à un constat qui l'a totalement dépassé : sa logique de cardiologue athée ne pouvait en aucun cas expliquer cette réanimation pour le moins perturbante et encore moins les témoignages de ses autres patients. Ce livre, devenu culte parce que le premier à révéler l'existence de mauvaises expériences, a été censuré par toute la communauté des chercheurs pour lesquels « *seules les bonnes expériences existaient* ». *Le Dr Maurice Rawlings a été le cardiologue du 97^e General Hospital, l'unité des forces américaines basées à Francfort avant de passer à l'US Navy. Sa spécialité : la chirurgie de guerre, autrement dit les poitrines déchiquetées par balles ou les explosions de grenades de mortier. Il a terminé sa carrière militaire au Pentagone, à Washington, puis s'est installé cardiologue civil dans une paisible ville du Tennessee.*

L'EXPLORATEUR DE L'AU-DELA

Pierre JOVANOVIC (avec Anne-Marie BRUYANT)

« Après avoir traversé bien des zones, je peux avouer que je reviens vraiment de très loin. Dans vos langues, ces zones ne possèdent pas de nom

puisqu'elles ne se trouvent nulle part. Aussi, en m'efforçant d'être aussi bref et clair que possible, j'aimerais vous raconter mon voyage dans l'au-delà afin que ceux qui s'appêtent à prendre le même chemin que moi sachent ce qui les attend ». *L'Explorateur de l'au-delà* commence là où les biographies normales se terminent : debout à côté de son cercueil, Franchezzo, un aristocrate richissime, découvre qu'il est mort. N'étant guère familier avec les questions spirituelles, il refuse son état, puis, dépité, commence à explorer son environnement jusqu'à découvrir progressivement les différentes sphères qui composent ce que les Evangiles appellent « *les nombreuses demeures* » de l'au-delà. *Témoignage unique sur le fonctionnement des diverses strates de l'après-vie*, l'Explorateur de l'au-delà (*qui a inspiré les films « Ghost » et « Au-delà de vos rêves »*) est le plus grand texte disponible à ce jour parce qu'il emporte le lecteur dans un véritable tourbillon ; alors il ne demande qu'une seule chose, que la lecture dure éternellement.

« La Divine Connexion » et le « Le Contact Divin » par le Dr Melvin Morse

Chapitres en ligne sur www.lejardindeslivres.fr

Après 15 années de recherches, le Dr Melvin Morse, médecin urgentiste et pédiatre, affirme que 1) nous disposons tous dans notre lobe temporal droit d'un circuit biologique spécialement conçu pour dialoguer avec Dieu et que 2) les souvenirs de notre vie ne se trouvent pas dans notre cerveau ! S'appuyant sur les dernières découvertes médicales et scientifiques, son livre explique pour la première fois avec une logique implacable l'ensemble des phénomènes surnaturels et mystiques, tout comme les vies passées, les sensations de déjà vu, l'intuition, les guérisons spontanées et surtout le don de « voir » des parcelles de l'avenir. De

façon simple et claire, le Dr Morse donne des cas précis et raconte comment il est parvenu à ses conclusions après avoir travaillé sur les expériences aux frontières de la mort infantiles. Salué par la presse anglo-saxonne comme une avancée majeure pour le XXI^e siècle, ce livre ouvre des portes insoupçonnées et donne une dimension, nouvelle, phénoménale à la spiritualité. Des pilotes de chasse aux épileptiques, des neurologues aux physiciens et des médecins aux magnétiseurs, sa thèse prend vie et s'impose comme une évidence. Ce livre monumental peut changer votre vie. Version mise à jour et avec une préface française du Dr Melvin Morse ainsi que du Dr Charles Jeleff.

La découverte du « Point de Dieu »

(début du chapitre 1 de la « Divine Connexion »
du Dr Melvin Morse)

Les neurologues de l'University of California de San Diego ont annoncé en 1997, avec beaucoup de courage, qu'ils venaient tout juste de découvrir dans le cerveau humain une zone « *qui pourrait être spécialement conçue pour entendre la voix du Ciel* ». Avec des recherches spécialement élaborées pour tester cette zone, les médecins ont établi que certaines parties du cerveau, le lobe temporal droit pour être exact, s'harmonisent avec la notion d'Être suprême et d'expériences mystiques... Ils ont donc baptisé cette zone « *le module de Dieu* », précisant qu'elle ressemblait à un véritable « *mécanisme dédié à la religion* ». Si bien des scientifiques furent ravis de cette découverte, l'un d'eux, Craig Kinsley, neurologue à l'University of Virginia de Richmond, fit cette remarque pleine de bon sens : « *Le problème est que nous ne savons pas si c'est le cerveau qui a créé Dieu ou si c'est Dieu qui a créé le cerveau. Néanmoins, cette découverte va vraiment secouer les gens* ». Je comprenais parfaitement ce qu'il voulait dire. Dans mes trois livres précédents sur les expériences aux frontières de la mort, j'avais déjà identifié le lobe temporal droit comme

l'emplacement de ce point de contact entre l'homme et Dieu. C'est là qu'il semble habiter en chacun de nous, dans une zone au potentiel illimité et inexploité que j'appelle le « *Point de Dieu* » ou le « *Point Divin* » ; il permet aussi bien la guérison du corps que le déclenchement de visions mystiques, de capacités médiumniques et d'expériences spirituelles inoubliables. En clair, le lobe temporal droit nous permet d'interagir directement avec l'Univers. Bien que les événements vécus au cours d'une expérience aux frontières de la mort (EFM) soient considérés aujourd'hui comme notre dernière communication et interaction avec la vie, il semble que rien ne puisse être aussi inexact. L'EFM est seulement une expérience spirituelle qui se déclenche lorsqu'on meurt. Mais en étudiant ces expériences, nous avons appris que chaque être humain possède ce potentiel biologique pour interagir avec l'univers et ce à n'importe quel moment de sa vie.

Nouvelle version :

Enquête sur l'Existence des Anges Gardiens, 600 pages

de Pierre Jovanovic

Dr Melvin Morse : (version américaine)

« **Le livre ultime sur les Anges Gardiens** »

Lors d'un reportage à San Francisco, alors qu'il se trouvait dans une voiture, Pierre Jovanovic se jette soudain sur la gauche, une fraction de seconde avant qu'une balle ne pulvérise son pare-brise. En discutant avec ses confrères journalistes, il découvre d'autres histoires étranges similaires: journalistes arrachés à la mort par miracle alors qu'elle était inévitable, temps qui «ralentit» mystérieusement, «voix intérieures» qui avertissent d'un danger, sentiment d'insécurité, gestes «inexpliqués» qui sauvent. Tout le monde connaît au moins une histoire totalement incompréhensible de ce genre, et ce livre recense les

différentes variantes de ces faits quotidiens inexplicables. «Enquête sur l'Existence des Anges Gardiens» est également le premier ouvrage qui étudie d'une manière approfondie les apparitions d'Anges dits «gardiens» dans les expériences aux frontières de la mort (EFM), révélées par le docteur américain Raymond Moody. Les résultats de cette investigation de 6 ans dans le domaine des EFM ont poussé Pierre Jovanovic à examiner les apparitions d'Anges chez les grands mystiques chrétiens et à les comparer à celles des EFM, ce qui constitue également une première. La presse internationale, d'une voix unanime, a qualifié cet ouvrage d'exceptionnel: le lecteur est progressivement plongé dans l'impénétrable des EFM, parce que la démonstration est menée à la façon d'une enquête policière. Une fois l'ouvrage commencé, le lecteur ne plus s'arrêter, emporté par la curiosité et la volonté de savoir s'il possède, lui aussi, son Ange gardien. **FIGARO LITTÉRAIRE:** «La présence angélique est évidente» Laurence Vidal, **PARIS MATCH:** «Peut-on croire aux Anges ?» Marie-Thérèse de Brosses. **JOURNAL DU DIMANCHE:** «Une enquête de six ans que vous lisez comme un policier», **LE REPUBLICAIN LORRAIN:** «Ce livre laisse le lecteur fasciné» Gaston Schwinn, **AISNE NOUVELLE:** «Une enquête de détective» **CENTRE PRESSE:** «On demeure perturbé lorsqu'on le finit». **COURRIER PICARD:** «Les anges en 6 ans d'enquête» **L'EST REPUBLICAIN:** «Une enquête par un journaliste scientifique» **NICE MATIN:** «Une enquête avec beaucoup de distance et d'humour» **OUEST-FRANCE:** «Ne l'appellez pas «hasard». **LE COURRIER DE L'OUEST:** «Le premier livre sur les anges gardiens dans les NDE» **TELE 7 JOURS:** «Un best-seller», **TF1 MAGAZINE:** «Les anges flottent». **LE POINT:** «Pierre Jovanovic a importé les anges en France...» Stephanie Chayet. **LE CANARD ENCHAÎNÉ:** «Les ailes du délire». **ELLE:** «Une enquête de police...». **MARIE-CLAIRE:** «Le livre le plus détaillé sur les Anges» Isabelle Girard. **MADAME FIGARO:** «Des mystiques aux NDE, on y est

presque», **FEMME**: «Une enquête très sérieuse» Judith Belisha, **BULLETIN DES MEDECINS**: «Une première...», **MYSTERES**: «Enquête détaillée», **FAMILLE CHRETIENNE**: «Le premier livre sérieux sur les anges» Luc Adrian, **ROYALISTES**: «Un retour doctrinal» Gérard Leclerc, **REPONSE A TOUT**: «Vous devez lire ce livre», **JEUNE AFRIQUE**: «Une enquête sur les anges faite par un journaliste» Jean-Claude Perrier, **Radio CANADA**: «Un livre extraordinaire» Richard Cummings **LE SOIR ILLUSTRE -BRUXELLES**: «Vous pouvez le lire» Patricia Hardy

LE MENSONGE UNIVERSEL

*Le texte sumérien qui a servi à composer le jardin d'Éden
et comment il a été modifié par l'auteur de la Bible*
de Pierre Jovanovic

Le plus grand mensonge de l'histoire des religions est celui du Livre de la Genèse dans lequel il est écrit qu'Ève est née d'une côte d'Adam, et qu'à cause de la pomme mangée dans le jardin d'Eden, elle a conduit l'Humanité à sa perte. Pourtant, une tablette sumérienne (antérieure de 1500 ans à l'invention de l'écriture hébraïque) prouve que le rédacteur du Livre de la Genèse a plagié le texte et l'a modifié pour exclusivement se venger des femmes. Le « serpent » était en réalité un conseiller qui a encouragé un dieu à séduire des jeunes déesses. - Ce dieu s'était empoisonné dans un jardin en mangeant des plantes. - Il a été maudit par une déesse. Et bien-sûr : - De la côte de ce dieu est née... une autre déesse. Conséquence de ce plagiat soi-disant dicté par Dieu à Moïse, et universellement répandu par les Hébreux, par saint Paul et par saint Augustin: les prêtres, les rabbins et les imams ont avili, culpabilisé et manipulé hommes et femmes en brandissant le « péché originel » accusateur qui, finalement, n'est qu'un pur mensonge. Le Mensonge Universel comprend l'analyse du texte sumérien, son historique, l'adaptation littéraire, la

table des correspondances, et bien-sûr la traduction de la tablette originale, réalisée par un grand spécialiste, le Pr. Attinger, assyriologue de l'Université de Berne.

Notre-Dame de l'Apocalypse de Pierre Jovanovic

« À la manière d'un roman policier, le journaliste Pierre Jovanovic nous offre ici une enquête édifiante et fort bien documentée sur l'un des plus grands secrets de l'Eglise catholique. Intelligemment mené et rédigé d'une plume alerte, cet essai met surtout en perspective différentes prophéties, le dérèglement climatique, la crise économique, une quantité faramineuse d'informations scientifiques et spirituelles, et des entretiens surprenants comme une rencontre avec un Jacques Attali étonnamment connaisseur en ce domaine. À découvrir ». **Eric Pigani, Psychologies Magazine** « Le Savoir est aussi la mise en perspective d'informations diverses qui se recourent. C'est ce qu'a fait Pierre Jovanovic dans ce livre qui peut faire froid dans le dos. Mais que peut-on contre les faits ? » **Dominique Langard, France-3** « Jovanovic est un personnage attachant, un rien mystique et parfois exalté. Ne prend-il pas ses obsessions pour des réalités ? » **Paul Wermus, France-Soir** « J'ai annoté toutes les pages. Un livre FORMIDABLE qu'on ne peut que lire d'un coup. Incroyable enquête! » **Laurent Fendt, Radio Ici et Maintenant** « La conclusion de ce travail d'investigation laisse sans voix et fait un peu froid dans le dos tellement tout semble logique. À lire pour comprendre ». **Françoise Bachelet, www.livres-a-lire.net.** « Quelle documentation dans ce livre, des sources uniques! » **Pierre-Yves Cazin, Radio RCF Nancy** « Un livre rempli de surprises ! » **Jean-Claude Astruc, Radio RCF-Mende** « Ce livre fait vraiment réfléchir... » **Jean-Marie Tosse, Radio Rambouillet** « J'ai beaucoup aimé cette enquête sur Fatima » **Olivier Cattiaux Radio France Bleu Reims** « Livre particulièrement bien documenté qui ne peut qu'accrocher le lecteur et l'éclairer sur bien des prédictions et des phénomènes laissés dans l'ombre. Des révélations stupéfiantes. » **Patrick Martinez, Radio Coteaux 31** « Un livre remarquablement documenté. Espérons que Pierre Jovanovic a tort » **Philippe Tesson** « Si l'on entre aisément dans le rythme d'une enquête policière, ponctuée de sources et d'interviews diverses, on sera encore épaté de la prouesse de Pierre

Jovanovic à faire se rencontrer entre eux des faits qu'on n'aurait pas forcément eu l'idée de mettre ensemble... Un ouvrage qu'on dévore » **Paul-Emmanuel Biron, Radio RCF Bruxelles** « Un livre qu'on ne peut lire que d'une traite. Il est réellement passionnant de suivre cette enquête journalistique allant de découvertes en découvertes, de comprendre le cheminement de la pensée analytique de l'auteur et d'être mis devant l'évidence des conclusions » **Site « Elevation »** « Un très bon livre, une enquête de type journalistique qui propose une synthèse passionnante sur les messages liés aux apparitions, Fatima, Malachie, Garabandal, Akita et autres. Mais il nous conduit aussi avec bonheur sur des chemins peu empruntés. Mais ce livre présente d'autres intérêts... » **Rémi Boyer, La Lettre du Crocodile.** « Un remarquable travail d'investigation sur un secret trop bien gardé ! » **Pierre Souchier** « Une enquête rigoureuse sur Fatima » **Radio des Vallons, 88** « Fascinant... » **Thierry Livoir, Radio RCF Ardennes** « Pour moi, ce livre va devenir un immense best-seller. J'ai adoré » **Yannick Urrien, Radio Kernews, La Baule**

Voir Paris et Mourir

du Pr Howard Storm

En attendant d'être opéré aux urgences, le Pr. Howard Storm, un américain en voyage à Paris, est mort subitement dans une chambre de l'hôpital Cochin. En découvrant que soudain il ne souffrait plus, il a constaté que quelque chose ne collait pas car il se sentait étrangement léger. Au même moment, il entendit des voix qui lui demandèrent de le suivre. Persuadé que c'était les infirmières qui lui parlaient, il suivit les silhouettes grises qui l'emmenèrent dans l'Au-delà... L'Expérience aux Frontières de la Mort la plus troublante jamais racontée par un homme qui ne croyait pas que l'enfer ou le paradis puissent exister. A partir de là, commence une expérience aux frontières de la mort extraordinaire qui va entraîner le brave professeur laïc aussi bien dans les tréfonds de l'enfer qu'au paradis où il se retrouve en présence des Anges. Et là, le Christ et les Anges vont lui montrer le futur de l'humanité ainsi que la faillite de l'économie américaine avec la destruction des USA... Il ne pouvait imaginer une

seconde avant sa « mort » qu'une fois revenu dans son corps, il ne sera plus jamais le même, au point d'abandonner son poste de professeur de l'Histoire de l'Art à la Northern Kentucky University pour devenir pasteur.

Les Vies Successives

du Colonel de Rochas

version modernisée par Anne-Marie Bruyant

Comment ce polytechnicien, militaire de carrière et finalement administrateur de Polytechnique, l'école française d'ingénieurs la plus prestigieuse, accueillant l'élite de l'élite scientifique, s'est-il lancé dans l'étude des vies passées ? Et les réincarnations ? C'est pourtant dans ce domaine que s'était lancé Albert de Rochas d'Aiglun, après s'être illustré par des ouvrages d'érudition sur l'histoire militaire. Dans *Les Vies Successives* le Lt Colonel de Rochas a été le premier Français à étudier en profondeur et démontrer l'existence des vies passées grâce aux différents sujets qu'il a pu étudier via l'hypnose, travaux que le Dr Mickael Newton reprendra un siècle plus tard dans ses best-sellers mondiaux « *Souvenirs de l'Au-Delà* » et « *Journées dans l'Au-Delà* ». A travers ce livre, on découvre les différentes vies passées de ses sujets d'étude, bonnes ou mauvaises, importantes ou misérables dans leurs conséquences, avec des détails étonnants, comme par exemple des personnages historiques en arrière plan, des monarques oubliés, des dignitaires de l'Église ou encore des familles aristocratiques qui ont écrit l'Histoire de France. Et surtout on comprend que nous aussi nous avons des vies passées cachées quelque part dans notre cerveau, et qu'elles mériteraient d'être examinées.